

## Lettre ouverte à Laurence Maillart-Méhaignerie

Madame la députée,

Je suis Guy Bourgeois et j'habite avec mon épouse Claudine à Betton en Ille-et-Vilaine. Ma démarche vient en complément des efforts incessants du CA de notre club : Atlantique Camping-Car Club (A3C) dont le président est Gérard Péroux (gerard.peroux@sfr.fr)

J'étais l'accompagnateur d'un groupe de 14 camping-cars voyageant en Mauritanie du 17 février au 22 mars. Organisé par notre club A3C et accompagné par Mauritanie Aventure, ce magnifique voyage nous a permis des contacts authentiques avec des mauritaniens, en particulier ceux des peuples qui vivent le long du fleuve Sénégal.

Il s'est interrompu le 17 mars à Châmi, petite ville dans le désert à 250 km au sud de la frontière, quand les frontières se sont fermées. Nous sommes restés là, dans l'attente de leur réouverture, jusqu'au 21 avril, dans l'auberge de Mauritanie Aventure mise à notre disposition. Nous y étions au mieux qu'on puisse y être jusqu'à ce qu'arrivent grosses chaleurs (plus de 40°) et surtout tempêtes de sable quotidiennes.

Nous nous sommes alors réfugiés à Nouadhibou, 5 véhicules sur le site du consulat de France et 9 sur celui de la Mission catholique. Bien traités par nos hôtes : le consul honoraire et les religieux de la mission, mais aussi par Guy Martin de Mauritanie Aventure qui nous a suivis. Nous y avons trouvé un climat étonnement agréable qui nous a permis de continuer à attendre. Pourtant 5 équipages et une dame sont partis le 28 mai, suffisamment las d'attendre pour déboursier plus de 7 000 euros par couple, coût du rapatriement de leur personne et de leur véhicule. Les informations nous faisaient alors espérer la possibilité de traverser le Maroc à partir du 14 juin pour prendre un ferry à Ceuta ou Tanger et profiter de l'ouverture des frontières européennes le 1<sup>er</sup> juillet à des coûts raisonnables.

Mais depuis vendredi 12 juin, non seulement la date du 14 juin s'est estompée, mais le climat est devenu insupportable : chaleurs, vents de sable brûlant, qui ne nous permettent plus de vivre correctement dans les quelques m<sup>2</sup> de nos camping-cars. Nous étions en santé suffisamment bonne pour entreprendre ce voyage mais nous sommes âgés (notre aîné à 82 ans) et nous avons maintenant peur de ne pouvoir supporter longtemps ces chaleurs et les mauvaises nuits. Rappelez-vous les ravages qu'a fait la canicule il y a quelques années en France ; ici c'est pire et le sera de plus en plus, je doute que nous puissions passer juillet et août sans problème dans nos habitations inadaptées.

Ce n'est plus une demande pour convenance personnelle que nous vous adressons, mais un véritable cri d'alarme.

Depuis 3 mois que nous sommes dans l'attente des nouvelles, nous avons bien compris que seul le roi du Maroc peut nous permettre de traverser son pays. Nous lui avons d'ailleurs adressé une requête en son temps, elle est restée sans réponse. Lui qui aime la France et vient s'y faire soigner, peut-être sera-t-il sensible à ces nouveaux éléments et l'appel de français bloqués depuis si longtemps dans une zone où l'on dénombre un seul cas de contagion au virus. Nous ne comprenons pas qu'il nous soit impossible de traverser son pays pour rejoindre l'Espagne et rentrer chez nous.

Nous comptons sur vous pour entreprendre toutes les démarches que nous attendons de notre élue. Je n'en doute pas et vous en remercie.